

Une Commission spéciale s'assurera que l'Iraq se conforme aux dispositions de la résolution 687



Une équipe de l'ONU inspecte un réacteur nucléaire de la base de recherche de Tuwaitha, près de Bagdad.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a pris, après la guerre du Golfe, un certain nombre de mesures pour rétablir la paix et la sécurité au Moyen-Orient. Plus particulièrement, il a demandé la création d'une Commission spéciale des Nations Unies (UNSCOM), composée de 21 membres, et lui a donné le mandat de s'assurer que l'Iraq se conforme aux dispositions de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité. M. F.R. Cleminson, chef de l'Unité de recherche sur la vérification d'AECEC, a été nommé membre de la Commission par le Secrétaire général de l'ONU.

En vertu de la résolution 687, l'Iraq doit notamment «accepter inconditionnellement que soient détruits, enlevés ou neutralisés, sous supervision internationale» toutes ses armes chimiques et biologiques, et tous ses stocks d'agents. De plus, l'Iraq doit se départir de «tous les missiles balistiques d'une portée supérieure à 150 kilomètres, ainsi que de tous les principaux composants et installations de réparation et de production». Des mesures similaires ont été imposées aux activités nucléaires de l'Iraq. L'Iraq doit notamment renoncer à tout jamais à acquérir des armes nucléaires et se soumettre à des inspec-

tions rigoureuses. On a demandé à la Commission spéciale d'élaborer un plan qui permettra de s'assurer, à l'avenir, que l'Iraq se conforme à toutes ces obligations.

UNSCOM a reçu l'autorisation non seulement de vérifier la véracité des déclarations de l'Iraq au regard des armes, en visitant tous les sites irakiens qu'il lui faut inspecter, mais aussi de prendre les mesures nécessaires pour que le matériel interdit soit «détruit, enlevé ou neutralisé». Pour l'aider à effectuer cette vérification, UNSCOM peut faire appel, au besoin, à des experts d'organismes comme l'Organisation mondiale de la santé et l'Agence internationale d'énergie atomique. Le Secrétariat des Nations Unies participe aussi de près à ce processus.

Depuis sa première rencontre du 6 mai sous la direction de l'ambassadeur suédois Rolf Ekéus, qui a été nommé directeur exécutif, la Commission spéciale a organisé et participé à une série extraordinaire d'inspections sur place difficiles et très complexes sur le plan technique, portant sur la technologie des armes nucléaires, chimiques et biologiques et la capacité en matière de missiles balistiques de l'Iraq. Les inspections nucléaires ont été faites par des équipes mises sur pied et dirigées par l'AIEA, avec l'appui et la collaboration d'UNSCOM. Les autres inspections ont été organisées par UNSCOM qui a fait appel à des experts des États membres de l'ONU, des organismes spécialisés de l'ONU et du Secrétariat

de l'ONU.

Les Canadiens ont participé activement à tous les aspects des activités d'UNSCOM. M. Cleminson a pris part, du 14 au 22 mai, à la première inspection nucléaire à l'installation de recherche de Tuwaitha près de Bagdad. Il est l'un des quatre commissaires chargés d'examiner la question de la conformité future. Le lieutenant-colonel Jim Knapp et M. Peter Lockwood, un scientifique du Centre de recherches pour la défense de Suffield (Alberta), ont aussi participé, le mois suivant, à la première inspection des armes chimiques près de Samarra. Le colonel Knapp est demeuré avec UNSCOM à titre d'officier d'état-major et est basé à New York, et M. Lockwood a accepté d'agir en tant que conseiller de la Commission pour les questions de sécurité. Ils participeront tous deux à la «super inspection» des armes chimiques prévue pour septembre et à laquelle collaboreront 70 scientifiques.

M. John McCandless fait partie, à titre d'expert canadien, du panel d'UNSCOM sur la destruction des armes chimiques. Un certain nombre d'experts en destruction et en charges explosives du ministère de la Défense nationale participeront aussi à d'autres inspections. Le Canada, par son leadership et sa technologie, devrait jouer un rôle de premier plan dans les futures activités d'UNSCOM. Ces dernières seront coordonnées par le MDN et AECEC, qui travailleront en étroite collaboration. ■



Inspecteurs au travail à la base de recherche de Tuwaitha.